

Découvrez

les milieux naturels
de Saint-Hyacinthe



Ville de
Saint-Hyacinthe

Technopole agroalimentaire

Table des matières

PLACE À LA NATURE!.....	3
SAINT-HYACINTHE: SON TERRITOIRE.....	4
LA BIODIVERSITÉ, UN ÉQUILIBRE À PRÉSERVER.....	5
UN ENVIRONNEMENT QUI REND SERVICE.....	6
UNE VILLE, QUATRE DÉCORS.....	6
MILIEUX FORESTIERS.....	7
MILIEUX HUMIDES ET HYDRIQUES.....	9
MILIEUX OUVERTS ET AGRICOLES.....	11
MILIEUX URBAINS.....	13
CARTE DES MILIEUX NATURELS DE SAINT-HYACINTHE.....	15
BRISONS LES MYTHES!.....	17
PLUSIEURS FAÇONS DE CONTRIBUER.....	18
CONCLUSION.....	19
CONTACTS UTILES.....	19

CRÉDIT PHOTO DE LA PAGE COUVERTURE

.....
Vue aérienne de Saint-Hyacinthe © Robert Gosselin
Rivière Yamaska © Caroline Cormier
Canard branchu © Robert Lawton
Trille rouge © Émilie Roy
Loutre de rivière © Patrick Bouchard

Place à la nature!

Ce guide s'adresse aux citoyens et propriétaires de milieux naturels. Une compilation d'études réalisées sur le territoire nous permet d'apprécier la diversité biologique, parfois insoupçonnée, de Saint-Hyacinthe. C'est une occasion de s'émerveiller devant sa richesse naturelle et de contribuer à sa préservation. Redécouvrez la région maskoutaine selon ses différents décors : **forestier, humide et hydrique, ouvert et agricole, ainsi qu'urbain.**

© Caroline Cormier



Invitation AUX CITOYENS

Les citoyens de Saint-Hyacinthe ont la chance de vivre dans un environnement comprenant plusieurs espaces verts dont le magnifique parc Les Salines. Notre Ville adopte sans cesse de nouvelles pratiques pour rendre le milieu plus vert et sain. Elle s'implique aussi avec les citoyens qui initient des projets de conservation en reconnaissant et en soutenant leur travail, comme au Boisé des Douze. Elle amorce aussi de nouveaux projets porteurs pour notre communauté tels que le verdissement du parc des Sociétaires. Mais, la Ville ne peut pas agir seule pour favoriser la biodiversité. Il revient à chacun, sur son terrain privé, sur sa terre agricole ou encore sur sa terre à bois de mieux connaître la richesse qui s'y trouve et les moyens d'en prendre soin.

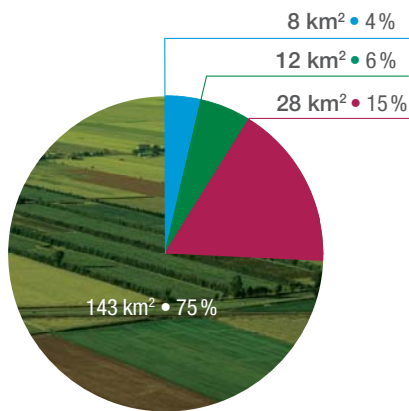
Ce guide nous fait voir notre territoire sous un autre angle. Il propose des gestes simples et concrets que je vous invite à mettre en œuvre. C'est dans la force du travail de chacun que nous pourrons favoriser la biodiversité et ainsi améliorer notre milieu de vie.

Claude Corbeil
Maire

Saint-Hyacinthe: SON TERRITOIRE

Composé d'un paysage fortement dominé par l'agriculture, la ville de Saint-Hyacinthe se situe dans les basses-terres du Saint-Laurent, une plaine aux sols riches et fertiles en raison des sédiments laissés par la mer de Champlain qui recouvrait la région il y a plus de 10 000 ans. Le territoire est occupé par les milieux ouverts et agricoles, urbains, forestiers, hydriques et humides, selon les proportions suivantes :

-  Milieux ouverts et agricoles
-  Milieux urbains
-  Milieux forestiers
-  Milieux humides et hydriques



Bien que l'activité humaine ait façonné le territoire et confiné les milieux naturels en multiples fragments, la richesse de ces sites permet tout de même de soutenir une surprenante biodiversité. Jusqu'à maintenant, la présence de **1500 espèces végétales** et **321 espèces animales** a été recensée sur le territoire de la ville, un territoire qui demeure peu étudié. Au niveau de la flore, cela signifie que

plus de la moitié des plantes vasculaires du Québec est présente sur le territoire de la ville. Du point de vue faunique, c'est globalement plus du tiers des espèces du Québec que l'on retrouve à Saint-Hyacinthe. Avec la présence de cette riche biodiversité, il va sans dire que Saint-Hyacinthe est un joueur important pour la conservation de notre patrimoine naturel.

BILAN DES ESPÈCES OBSERVÉES À SAINT-HYACINTHE

ESPÈCES	MAMMIFÈRES	OISEAUX	AMPHIBIENS ET REPTILES	POISSONS D'EAU DOUCE	PLANTES VASCULAIRES
Nombre d'espèces présentes à Saint-Hyacinthe ¹	26	229	15	49	1500
Nombre d'espèces présentes au Québec	89	476	38	118	2795
Proportion des espèces du Québec présentes à Saint-Hyacinthe	29%	48%	39%	42%	54%

1. Bilan des informations sur les milieux naturels du territoire de Saint-Hyacinthe (2014). Ville de Saint-Hyacinthe.

La biodiversité, UN ÉQUILIBRE À PRÉSERVER

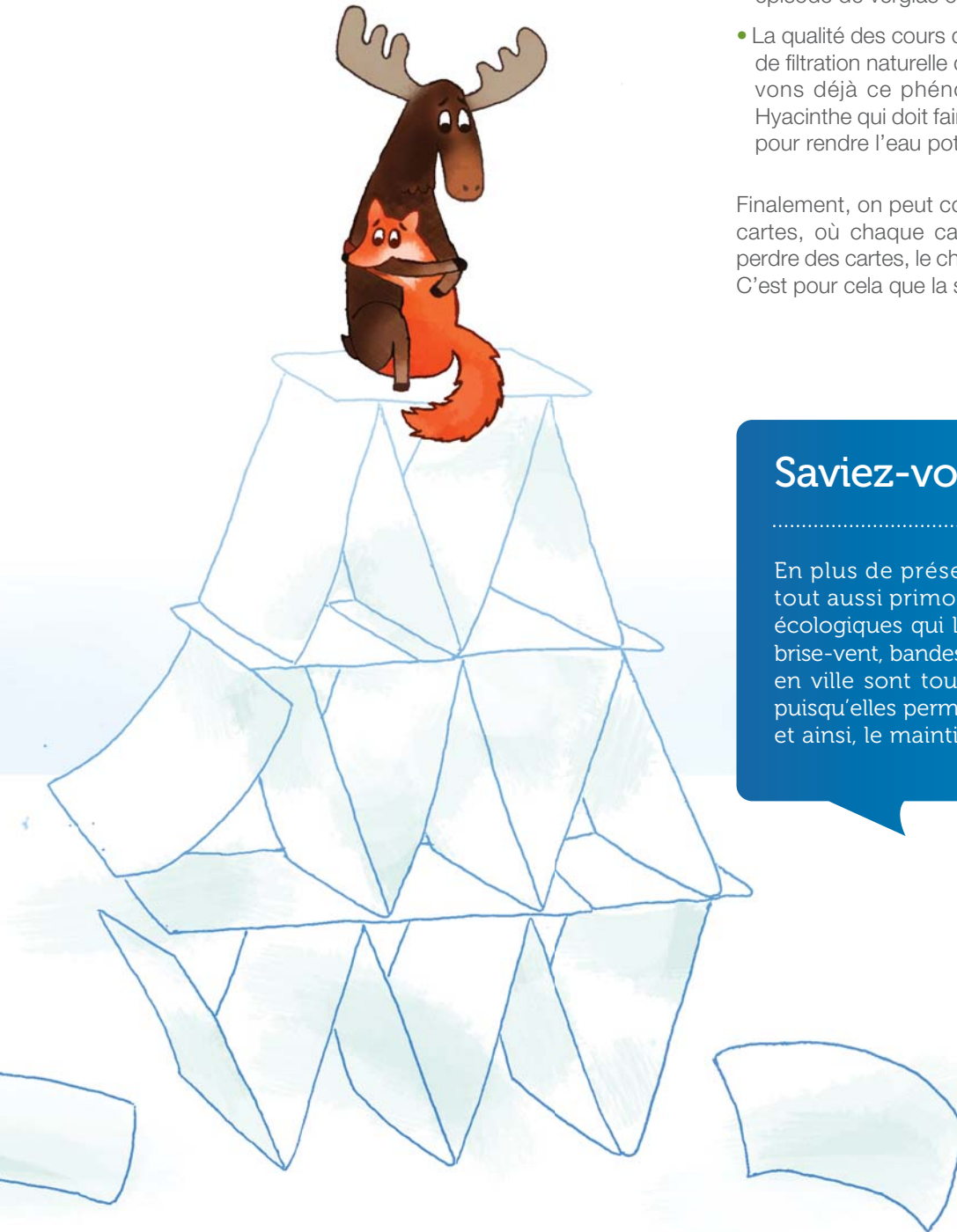
Nous entendons souvent dire que la biodiversité est importante, mais pour quelles raisons?

Si les écosystèmes fonctionnent, c'est grâce à l'équilibre établi entre les animaux, les plantes, les champignons, les bactéries et leurs milieux biophysiques. Chaque espèce est essentielle au bon fonctionnement de l'ensemble.

Les grands milieux naturels agissent comme des réservoirs de biodiversité qui permettent de remplacer ou de renouveler une espèce disparue d'un site, afin de maintenir l'écosystème en santé. Cependant, lorsque les milieux naturels sont constamment perturbés, il en résulte une perte de biodiversité, un déséquilibre des fonctions écologiques du milieu et finalement un effondrement de l'écosystème. Par exemple, si la biodiversité naturelle n'est pas maintenue :

- Une forêt pourrait avoir plus de difficulté à se remettre d'un épisode de verglas ou à combattre une épidémie d'insectes.
- La qualité des cours d'eau pourrait se détériorer dû à l'absence de filtration naturelle des nutriments et sédiments. Nous observons déjà ce phénomène à l'usine de filtration de Saint-Hyacinthe qui doit faire appel à des technologies sophistiquées pour rendre l'eau potable.

Finalement, on peut comparer un écosystème à un château de cartes, où chaque carte représente une espèce. À force de perdre des cartes, le château se fragilise et menace de s'écrouler. C'est pour cela que la sauvegarde de chaque espèce compte.



Saviez-vous que...

En plus de préserver des espaces naturels, il est tout aussi primordial de maintenir les continuités écologiques qui les relient. Bandes riveraines, haies brise-vent, bandes fleuries bornant une piste cyclable en ville sont toutes des voies d'accès essentielles puisqu'elles permettent le déplacement des espèces et ainsi, le maintien d'un environnement équilibré.

MILIEUX FORESTIERS

La ville de Saint-Hyacinthe jouit de la présence de plusieurs secteurs forestiers bénéfiques pour son territoire. Il s'agit de la Crête de Saint-Dominique, du Boisé des Douze, de la Métairie, de la forêt de Douville, des bois de La Présentation, du corridor des Salines et des rives boisées de la rivière Yamaska. Ces milieux forestiers structurants sont des havres essentiels à la faune et à la flore du secteur, telle une colonne vertébrale qui permet de maintenir le corps de la biodiversité.

Les milieux forestiers de la ville comportent une belle variété d'essences indigènes et de plantes d'intérêt. Au total, le territoire abrite **34 espèces d'arbres** et **13 espèces floristiques en situation précaire**, dont la doradille ambulante, le noyer cendré et l'uvulaire à grandes fleurs.

En Montérégie, **98 % des milieux boisés sont de tenure privée**. La conservation des ressources forestières et de la biodiversité qu'ils abritent repose donc fortement sur la volonté des propriétaires privés et l'application de saines pratiques forestières.



Les parcelles boisées de petite superficie sur le territoire sont importantes puisqu'elles forment des corridors naturels, qui permettent aux espèces de s'abriter lors de leurs déplacements. Grâce aux habitats et à la biodiversité qu'elles apportent, ces petites parcelles sont également essentielles aux pollinisateurs et assurent un meilleur contrôle des ravageurs de culture.

ESPÈCES DONT LA SITUATION DE LEURS POPULATIONS EST PRÉCARISÉE PAR LA PERTE D'HABITAT, LA MALADIE OU LA RÉCOLTE EXCESSIVE DE SPÉCIMEN AUX FINS DU COMMERCE.



© Geneviève Gervais

Uvulaire à grandes fleurs



© Nature-Action Québec

Noyer cendré



© Caroline Cormier

Doradille ambulante

Vous possédez une terre à bois?

Voici ce que vous pouvez faire pour la préserver.

- ❖ Tentez de conserver environ 10 arbres morts debout (chicots) par hectare sur votre propriété, à distance sécuritaire de lieux de passage.
- ❖ Conservez les branches ou troncs d'arbres (débris ligneux) au sol. En plus de vous éviter des efforts, ces débris enrichissent et régénèrent votre sol. Ils sont de véritables garde-manger pour la faune. Des tas de branches laissés sur place permettent d'abriter plusieurs espèces.
- ❖ Conservez une forêt diversifiée en âge et en espèces pour favoriser la biodiversité. Par exemple, dans une érablière, conservez

minimalement 1 arbre sur 3 d'une autre essence que l'érable à sucre. Assurez-vous d'avoir une bonne régénération diversifiée (semis et gaules) pour assurer l'avenir de votre forêt.

- ❖ Réalisez vos travaux forestiers à l'hiver lorsque le sol est gelé et couvert de neige pour minimiser la compaction du sol et le piétinement de la flore.
- ❖ Mettez votre forêt en valeur avec un plan d'aménagement forestier ou un cahier du propriétaire qui cible vos intérêts (acériculture, produit ligneux, activités récréatives, chasse, etc.).

Nos espèces parapluies: les mustélidés et les oiseaux forestiers

Pour faire le suivi de la biodiversité, certaines espèces sont considérées comme des indicateurs. En raison de leurs besoins exigeants, la présence des espèces dites parapluies permet de croire que le milieu de vie convient également à plusieurs autres espèces. Parmi les espèces parapluies de Saint-Hyacinthe, on retrouve, les oiseaux forestiers et les carnivores de taille moyenne.

Le territoire de Saint-Hyacinthe abrite plusieurs espèces de la famille des mustélidés, dont le vison d'Amérique, un animal semi-aquatique qui vit le long des ruisseaux, rivières ou marais bordés de forêt. La présence de cette espèce sur le territoire est un indice de grande biodiversité puisqu'elle est considérée comme une espèce parapluie.

Les grands massifs forestiers accueillent également plusieurs espèces d'oiseaux de forêts profondes. C'est le cas de la grive des bois, du grand pic et de la chouette rayée. Leurs présences témoignent de la richesse des grandes forêts au sein du territoire et de l'importance de préserver ces milieux. En raison de la fragmentation du territoire, certains de ces majestueux oiseaux sont malheureusement devenus rares.



© Josh More

Le vison d'Amérique est un animal craintif et rusé. Il est donc difficile de l'observer. Très polyvalent quand vient le temps de se mettre à table, il consomme sans problème diverses proies telles que campagnols, musaraignes, poissons, écrevisses, oiseaux, grenouilles, salamandres, insectes, petits lapins ou jeunes rats musqués.



© Vincent Jourdan

Autre représentant de la famille des mustélidés à Saint-Hyacinthe : **le pékan**. Davantage associé aux grands massifs forestiers qu'aux rives, il affectionne les peuplements matures et peut avoir un domaine vital s'étendant jusqu'à 26 km². Cette espèce est particulièrement utile pour contrôler les populations de rongeurs pouvant être indésirables dans les érablières.



© Steve Maslowski

Selon certains ornithologues, **la grive des bois** possède l'un des plus beaux chants parmi les oiseaux de l'Amérique du Nord.



© Hugo Tremblay

La chouette rayée vit dans les forêts, mais s'aventure dans les clairières où elle est un redoutable prédateur des petits rongeurs.



© Jean-Guy Morisset

Des projets en tête pour votre terre à bois ?

Demandez à un organisme de conservation, un biologiste consultant ou une agence forestière de la région de vous aider à localiser les habitats d'intérêt de votre propriété, afin d'en préserver les zones sensibles!

MILIEUX HUMIDES ET HYDRIQUES

Les Maskoutaines et Maskoutains bénéficient de la présence de la rivière Yamaska ainsi que d'innombrables cours d'eau dont les ruisseaux Plein Champ, Mercier, Décharge des Douze et la rivière Delorme. Ces éléments du paysage contribuent à la richesse du patrimoine naturel de Saint-Hyacinthe de par leur beauté et les habitats naturels qu'ils procurent.

La rivière Yamaska et ses affluents abritent près de **50 espèces de poissons** dont plusieurs représentent un intérêt pour la biodiversité ou la pêche sportive, comme l'achigan à petite bouche, l'anguille d'Amérique, le maskinongé, le grand brochet et le doré jaune. La préservation de ces cours d'eau est donc dans l'intérêt des poissons comme des pêcheurs.

La rivière emblématique de Saint-Hyacinthe et son réseau de tributaires soutiennent cependant bien plus que des poissons. Le canard branchu, la tortue serpentine et même la loutre de rivière se partagent ces écosystèmes précieux.

La **loutre de rivière** habite les boisés qui bordent les cours d'eau où elle s'alimente. Ce mammifère amphibie se nourrit surtout de poissons, mais aussi d'insectes, de grenouilles et parfois de rats musqués et d'oiseaux. Son domaine vital peut être de plus de 24 km².



© Patrick Bouchard



Protéger la rivière Yamaska et les différents cours d'eau environnants, c'est préserver une précieuse source d'eau potable qui alimente la ville entière.

© Caroline Cormier



Ruisseau gelé au Boisé des Douze

© Boisé des Douze

Rappelant presque un dinosaure, la **tortue serpentine** est la plus primitive et la plus grosse des tortues d'eau douce du Québec. Cette espèce est malheureusement en situation précaire en raison de la perte de son habitat de nidification, les collisions avec des véhicules et les captures illégales du spécimen.



© Caroline Cormier



© Jean Chatigny

Le **canard branchu** est reconnaissable grâce aux couleurs absolument fantastiques de son plumage. Cette espèce niche dans les arbres creux. En l'absence de chicots, vous pouvez lui installer des nichoirs qu'il occupera volontiers.

Malgré sa réputation, il est encore possible de retrouver les usages publics du passé associés à la rivière Yamaska, comme des activités nautiques, l'observation de la faune, la pêche ou la baignade. Avec l'équivalent de 600 terrains de football en rives, la restauration des bandes riveraines est une solution qui représente le plus grand potentiel pour rétablir un couvert naturel durable. À long terme, des bandes riveraines élargies permettraient de doubler la superficie de milieux naturels du territoire.

Nous retrouvons également à Saint-Hyacinthe des marais, tourbières et marécages forestiers. Même si l'eau n'y est pas nécessairement visible à la surface toute l'année, les milieux humides sont essentiels aux cycles de reproduction des amphibiens qui constituent un élément important de la chaîne alimentaire. Ils abritent une diversité de plantes, dont plusieurs sont rares. On y trouve également une espèce rare de fourmi, soit : *Lasius minutus*. Cet insecte fascinant forme de hauts monticules de terre dans les marécages. *Lasius minutus* a été observé pour la première fois à Saint-Hyacinthe, lors d'inventaires menés en 2012.



© Emilie Roy

Rainette crucifère



© Nature-Action Québec

Grenouille des bois

La **rainette crucifère** est une toute petite grenouille grimpeuse dont les doigts sont pourvus de ventouses. Elle vit dans des milieux variés tels que les friches, la forêt et les milieux humides. Comme la **grenouille des bois**, elle dépend d'un habitat aquatique temporaire ou permanent pour se reproduire. La détérioration et la destruction des milieux humides affectent donc grandement les populations de ces espèces. La rainette crucifère a d'ailleurs déjà disparu de certains sites du territoire.



Marécage à la Crête de Saint-Dominique

© Caroline Cormier



Marécage riverain au parc Les Salines

© Caroline Cormier



© Caroline Cormier

Bétulaie grise



© Caroline Cormier

Woodwardie de Virginie

La **bétulaie grise** de la Savane (tourbière située à l'ouest de la Crête de Saint-Dominique) abrite la **woodwardie de Virginie**, une fougère susceptible d'être désignée menacée ou vulnérable.

Vous êtes à proximité d'un cours d'eau ou d'un milieu humide?

Voici ce que vous pouvez faire pour le préserver.

- 1. Maintenez et améliorez les bandes riveraines pour atteindre de 10 à 15 mètres autour des cours d'eau de votre terrain ou de votre champ. Vous pouvez contacter l'organisme de bassin versant de votre secteur ou consulter la Politique de protection des rives, du littoral et des plaines inondables du Québec (www.mddelcc.gouv.qc.ca/eau/rives/) ou le Service de l'urbanisme (450 778-8321) pour vous guider dans vos démarches.
- 2. Préservez les milieux humides en évitant de les drainer. Les petits comme les grands jouent un rôle essentiel pour l'absorption des précipitations et la purification des eaux.
- 3. Préservez vos rives en y évitant l'aménagement d'infrastructures (cabanon, fosse septique, site d'entreposage, etc.).

MILIEUX OUVERTS ET AGRICOLES

Les milieux agricoles, principalement constitués de grandes cultures annuelles, sont évidemment bien présents dans la Technopole agroalimentaire. Bien que la plupart de ces zones agricoles soient très dynamiques et productives, il ne faut pas sous-estimer les bénéfices qu'elles procurent à la faune.

En effet, certains éléments du territoire agricole maskoutain représentent pour plusieurs animaux d'utiles corridors de déplacement ou d'excellents terrains de chasse. Les arbres isolés en champs constituent des paysages typiques et des perchoirs idéaux pour les oiseaux de proie. Alors que les bosquets et les haies d'arbres et d'arbustes créent des habitats pour les prédateurs des ravageurs des cultures et pour les pollinisateurs. Finalement, les bandes riveraines des cours d'eau sont des voies de déplacements fauniques et améliorent la qualité de l'eau.

En plus de ces éléments dispersés au travers des champs cultivés, le paysage agricole offre des milieux en régénération. Les friches herbacées et arbustives, qui à première vue semblent laissées à l'abandon et inutilisées, regorgent pourtant de biodiversité. Les pollinisateurs y retrouvent une diversité d'espèces florifères pour se nourrir et plusieurs espèces d'oiseaux y nichent ou y chassent leurs proies.

Les milieux ouverts de Saint-Hyacinthe offrent également des habitats pour le majestueux **monarque** qui est connu pour sa migration annuelle impressionnante de plus de 4 000 km. Le déclin de cette



Friche en fleurs
© Caroline Cormier

espèce est causé en partie par la disparition des friches et des terrains vagues où pousse l'asclépiade, l'unique plante dont se nourrissent les chenilles du monarque. L'ingestion de cette plante toxique pour la plupart des animaux, rend le monarque indigeste pour ses prédateurs qui apprennent rapidement à l'éviter.

Vous possédez une terre agricole, un pré ou une friche?

Voici ce que vous pouvez faire pour les préserver.

- Aménagez des bandes riveraines, des haies brises-vents et des bosquets d'arbres et d'arbustes diversifiés pour créer des habitats pour la faune et ainsi faciliter leur déplacement entre deux milieux naturels.
- Installez des nichoirs et des perchoirs (arbres isolés ou poteaux) pour favoriser la présence d'espèces prédatrices des espèces nuisibles à l'agriculture.
- Travaillez en partenariat avec un club-conseil en agroenvironnement pour améliorer la qualité des habitats et l'instauration de pratiques agricoles agroenvironnementales au sein de votre terre.



© Caroline Cormier

Le papillon monarque en plein butinage.



Pré bordé de forêt
© Caroline Cormier

Les fourrages, les prairies d'herbe et les pâturages sont des habitats prisés par plusieurs espèces d'oiseaux champêtres, dont le bruant des prés, l'hirondelle rustique, le goglu des prés, la crécerelle d'Amérique et le tyran tritri. Ces milieux ouverts fournissent des aires de reproduction et d'alimentation qui permettent d'assurer la survie des populations d'oiseaux champêtres. À l'heure actuelle, 61% des espèces d'oiseaux champêtres sont significativement en déclin

en Amérique du Nord. Le Regroupement QuébecOiseaux travaille activement à la promotion d'aménagements et pratiques agricoles qui permettraient d'améliorer l'habitat de ces espèces. Par exemple, maintenir des prairies sur 3 à 5 ans, ainsi que retarder la fauche après la période de nidification, soit la mi-juillet, permettent d'offrir aux oiseaux champêtres un habitat de qualité et relativement persistant.

Le **bruant des prés** niche au sol. Une fauche tardive permet donc à ses petits de quitter le nid.



© René Pelletier

La faune ailée, alliée des cultures!

Plusieurs espèces d'oiseaux champêtres se nourrissent principalement d'insectes, tandis que les oiseaux de proie contribuent au contrôle des populations de petits mammifères (souris, campagnols, musaraignes, écureuils, etc.). De leur côté, les différentes espèces de chauves-souris présentes sur le territoire pratiquent un contrôle naturel des insectes dans les milieux ouverts ainsi que près des plans et cours d'eau. La présence de ces alliés dans nos champs est donc bénéfique.

Les fleurs de la famille des **asters** sont très appréciées des pollinisateurs.



© Amélie Lafrance



© René Pelletier

Le **tyran tritri**, un allié qui nous débarrasse quotidiennement de nombreux insectes.

MILIEUX URBAINS

La jungle urbaine laisse à première vue bien peu de place pour les bestioles à quatre pattes ou à paire d'ailes. Pourtant, ceux qui ont l'œil attentif se rendent vite compte que les espaces verts de Saint-Hyacinthe grouillent de vie!

Une faune urbaine

Au cours des derniers siècles, le décor a bien changé dans le sud du Québec. Cependant, plusieurs animaux se sont adaptés à ces changements, comme en témoignent leurs présences à Saint-Hyacinthe. C'est notamment le cas du martinet ramoneur. Ce petit oiseau, dont le vol erratique rappelle celui de la chauve-souris, a découvert que les cheminées de maçonnerie remplacent très bien les gros arbres creux où il avait l'habitude de s'abriter. Néanmoins, inutile de s'inquiéter. Le **martinet ramoneur** n'emprunte ces cheminées qu'à des périodes de l'année où elles ne sont pas utilisées et sa présence n'entraîne aucun dommage ou risque pour celles-ci. Au crépuscule, on peut entendre le cri aigu de l'engoulevent d'Amérique qui préfère les milieux ouverts et urbains. Cet oiseau niche généralement dans une grande variété d'habitats dépourvus de végétation, où la femelle pond ses œufs directement au sol. Toutefois, l'**engoulevent d'Amérique** ne dédaigne pas les toits plats couverts de gravier des immeubles pour s'installer et y couvrir ses œufs. Le centre-ville a longtemps abrité de belles colonies d'hirondelles rustiques et d'hirondelles à front blanc. Peut-être est-il encore possible de restaurer leurs habitats?

Tous ces oiseaux gourmands nous débarrassent quotidiennement d'une bonne quantité d'insectes. Ils sont donc des colocataires dont nous pouvons nous réjouir. Malheureusement, les populations de certaines de ces espèces connaissent actuellement une diminution inquiétante. Si vous constatez la présence de l'un de ces oiseaux, partagez vos observations avec un organisme de conservation, comme le Regroupement QuébecOiseaux, afin de contribuer à leur suivi.



© Dominic Sherony

Le **martinet ramoneur**, une espèce adaptée à la vie urbaine désormais menacée de disparition.



© Samuel Denault

L'**engoulevent d'Amérique**, un oiseau nocturne également menacé de disparition.

VERDIR POUR S'ADAPTER AUX CHANGEMENTS DU CLIMAT

Les changements climatiques sont bien réels et se font déjà ressentir. Ils sont provoqués par une trop grande production de gaz à effet de serre, comme le dioxyde de carbone (CO₂), qui se retrouve dans l'atmosphère. Ces gaz emprisonnent à la surface de la Terre la chaleur provenant du soleil et transforment la planète en une serre géante. Au Québec, ce dérèglement climatique provoque notamment des épisodes d'inondations, de canicules et de sécheresses plus fréquents et plus intenses. Ceci entraîne des difficultés à choisir les semences, des débordements d'égouts, des restrictions d'arrosage, en plus des perturbations sur l'écologie. Parmi les mesures d'adaptation à cette problématique, on compte le verdissement des espaces urbains, la restauration des milieux forestiers et humides et la réduction des émissions de gaz à effet de serre.



© Caroline Cormier

Astuces vertes pour les pouces verts!

Une façon simple de contribuer à la biodiversité lorsque nous habitons en ville, c'est de planter des plantes à fleurs et à fruits qui feront le bonheur des oiseaux ainsi que des abeilles, papillons et autres précieux pollinisateurs. Mais pas n'importe quelles plantes! Certaines espèces exotiques aux couleurs vives et aux parfums floraux ne sont pas toujours de bons choix pour notre environnement. On retrouve occasionnellement sur le marché, des plantes qui sont en fait des espèces exotiques envahissantes. En s'échappant parfois de nos jardins, ces espèces exotiques colonisent nos milieux naturels au détriment des espèces indigènes. C'est le cas notamment du **nerprun bourdaine** et du **nerprun cathartique**, deux arbustes qui sont déjà un réel fléau pour plusieurs forêts de la Montérégie, ainsi que du **roseau commun** (phragmite), une graminée que nous observons maintenant à profusion le long des routes et des zones humides au détriment d'autres espèces indigènes. Une bonne façon de contribuer à la biodiversité de Saint-Hyacinthe est de planter des espèces qui proviennent du Québec. Informez-vous auprès de votre pépiniériste lors de vos prochains achats.

© Nature-Action Québec



Les semis abondants du **nerprun bourdaine** envahissent rapidement le sol forestier. Lorsque mature, l'arbuste produit de nombreux fruits facilement dispersés par les oiseaux.



Les racines du roseau commun, une espèce exotique envahissante, dégagent des toxines dans le sol qui nuisent à la croissance des plantes environnantes.

© Isabelle Tittley

Vous vivez en ville?

Chaque arrière-cour peut participer.



- 🏠 Informez-vous lors de l'achat de végétaux. Privilégiez les espèces indigènes pour éviter la propagation d'espèces exotiques envahissantes dans l'environnement.
- 🏠 Contribuez au verdissement des espaces urbains en plantant une haie, un arbre ou des arbustes. Ces végétaux contribueront à rafraîchir et purifier l'air en plus d'offrir nourriture et habitat à la petite faune.
- 🏠 Installez des nichoirs, car ils permettent de compenser la diminution d'habitats naturels. N'oubliez pas qu'il est impératif de laver vos nichoirs une fois par année pour éviter la transmission de parasites chez les oiseaux.



Dans les parcs

- 🏠 Restez sur les sentiers lors de vos promenades dans les parcs naturels. Vous éviterez ainsi de piétiner un nid au sol, les plantes ou de déranger la faune. Là où il est permis, gardez votre chien en laisse.
- 🏠 Évitez de nourrir les animaux sauvages puisque les aliments étrangers à leur régime alimentaire risquent de les rendre faibles ou malades. De plus, vous risquez de créer une accoutumance qui rend les animaux vulnérables.
- 🏠 Faites comme les scouts et adoptez le principe d'éthique « Sans trace » afin de réduire votre impact lors d'activités de plein air. Ne laissez aucun déchet derrière et tant qu'à y être, pourquoi ne pas laisser le parc encore plus propre qu'il ne l'était à votre arrivée.
- 🏠 Même si une fleur est bien belle ou cette racine semble bien goûteuse, laissez-les en place. En évitant la cueillette, vous contribuez au maintien des espèces, dont celles qui sont en situation précaire.

Découvrez les milieux naturels de Saint-Hyacinthe



Légende

- MILIEUX FORESTIERS**
- Forêt
- MILIEUX HUMIDES ET HYDRIQUES**
- Milieux humides
 - Milieu hydrique
- MILIEUX OUVERTS ET AGRICOLES**
- Cultures annuelles
 - Cultures pérennes
 - Friches
- MILIEUX URBAINS**
- Zone urbaine
 - Parcs municipaux
 - Arbres sur gazon

LIMITE ADMINISTRATIF

- Ville de Saint-Hyacinthe

N

0 0,5 1 2
Km



Nature-Action Québec inc.
120, rue Ledoux
Beloeil (Québec) J3G 0A4
Téléphone: (450) 538-0422
geomatique@nature-action.qc.ca

Source de données :
Limites administratives: SDA - Système de découpage administratif (MRN, 2014)
Réseau routier: Adresses Québec (MRN, 2014)
Culture agricole: BDCG - Base de données des cultures généralisées (Financière agricole, 2013)
Milieux forestiers: SIEF - Système d'inventaire écoforestier (MRN, 2014)
Réseau hydrique: CRHQ - Cadre de référence hydrographique du Québec (MENV, 2013) © Gouvernement du Québec
Milieux humides: Études Stanlec (Ville de Saint-Hyacinthe, 2013)
ESRI © Fond de carte.

Projection: MTM Zone 8, NAD83
Préparation : PR
Date: Novembre 2015
Réf (interne) : R-MAIL_CSP_2015_035 / IT / JL





Brisons les mythes!

Vous avez entendu ces phrases ou peut-être les avez-vous déjà dites. Voici quelques mythes répandus au sujet des milieux naturels et des espèces qui méritent d'être clarifiés.

Cette plante n'est pas si rare, on en retrouve plein chez moi.

Le statut des espèces (rare, en voie de disparition, menacée, préoccupante, vulnérable, etc.) se base sur des études scientifiques menées à l'échelle de la province ou du pays sur l'ensemble des populations d'une espèce. Une plante qui connaît un déclin important à la grandeur du Québec, peut toutefois être toujours abondante à quelques endroits, dont sur votre propriété. Si c'est le cas, il est conseillé de la préserver pour le bien de l'espèce qui ne survit pas aussi bien ailleurs.

Je sors parfois des sentiers au parc, mais comme je suis à pied, ça ne cause pas de dommages.

Les sites naturels sont plus sollicités que jamais. La présence de marcheurs hors des sentiers peut donc avoir d'importantes répercussions sur le milieu. Le simple piétinement nuit au sol forestier en abîmant la végétation et en compactant le sol. C'est d'ailleurs pourquoi nous conseillons aux propriétaires de lot boisé de faire leurs travaux forestiers l'hiver, lorsque le sol est gelé et couvert de neige. De plus, votre présence ne conviendra pas nécessairement aux animaux que vous dérangerez ou au propriétaire chez qui vous vous trouvez.

Certaines espèces dites déprédatrices (qui causent des dommages) ont adopté le milieu agricole comme habitat d'alimentation et nuisent ainsi aux récoltes. Toutefois, la présence de plusieurs autres espèces d'animaux est au contraire grandement bénéfique pour l'agriculture. Par exemple, la chauve-souris brune et la musaraigne cendrée vous débarrassent efficacement d'une grande quantité d'insectes nuisibles aux cultures. La belette à longue queue, le renard roux, le coyote ou le vison d'Amérique s'attaquent quant à eux à des espèces nuisibles comme le campagnol et le rat musqué. L'implantation de corridors naturels (bandes riveraines, haies brises-vents, bandes en friches, etc.) favorise donc grandement la présence de prédateurs qui contribueront au contrôle des espèces indésirables sur vos terres. Il n'y a donc aucune raison de s'en passer.

Je ne suis pas intéressé à attirer la faune sur mes terres, car les animaux causent des dommages à mes cultures.

Plusieurs façons DE CONTRIBUER

En plus de l'application des bonnes pratiques présentées dans ce guide, il existe différentes façons pour les propriétaires de milieux naturels de contribuer davantage à la protection de leurs richesses naturelles.

Ces différentes options, adaptées en fonction de vos besoins, vous permettent ainsi de garantir que tous les efforts investis à aménager et préserver votre terre soient respectés et permettent d'en faire bénéficier vos proches ainsi que les générations futures.

CONSERVATION VOLONTAIRE



Déclaration d'intention

Engagement moral d'un propriétaire qui repose sur l'honneur, par lequel il manifeste le souhait de conserver les attraits naturels de sa propriété.



Entente de gestion, d'aménagement et de mise en valeur

Entente par laquelle un propriétaire et un organisme de conservation s'engagent à collaborer pour gérer, aménager et mettre en valeur les attraits naturels d'une propriété.



Réserve naturelle en milieu privé

Engagement légal par lequel un propriétaire s'engage à protéger les attraits naturels de sa propriété selon la *Loi sur la conservation du patrimoine naturel*.



Servitude de conservation

Entente conclue entre un propriétaire et un organisme de conservation où le propriétaire choisit de permettre ou limiter certaines activités à faire chez lui à des fins de conservation.



Donation ou vente

Un propriétaire donne ou vend sa propriété à un organisme de conservation.



Entente légale



Vous demeurez propriétaire

Un premier pas

La première démarche de conservation volontaire à Saint-Hyacinthe a été amorcée par les citoyens en 1995. Des ententes de gestion en faveur de la conservation de la Décharge des Douze, des forêts et friches qui l'entourent, ont alors été signées par les propriétaires agricoles, industriels et la Ville de Saint-Hyacinthe avec l'organisme de conservation Boisé des Douze. Puis, en 2007, la famille Lussier a fait don de son terrain de 3,9 hectares à l'organisme par le biais du programme des dons écologiques. Enfin, ce terrain a été reconnu en 2010 comme la Réserve naturelle du Boisé-des-Douze par le ministère du Développement durable, de l'Environnement et de la Lutte contre les Changements climatiques du Québec. Aujourd'hui, l'organisme continue de gérer les secteurs sous ententes qui représentent 12,3 hectares pour préserver les milieux naturels et offrir aux citoyens des sentiers dans un cadre naturel.

« J'ai senti qu'il y avait un petit trésor juste à côté de chez nous et que nous risquions de le perdre, car on commençait à l'utiliser pour y déposer la neige. Ce fut l'élément déclencheur qui me mena à vouloir faire quelque chose avec le lot appartenant à mes parents. Je voulais qu'il soit conservé et reste accessible à d'autres marcheurs désirant se promener dans les bois. »

- Céline Lussier Cadieux, présidente du Boisé des Douze



Réserve naturelle du Boisé-des-Douze
  Boisé des Douze

Conclusion

Redonner place à la nature!

En plus de vous faire découvrir les différentes facettes naturelles de Saint-Hyacinthe, ce guide vous a présenté une variété de façons de vous impliquer dans le maintien de ses joyaux de biodiversité. Que vous soyez situés en ville, en campagne ou en forêt, il ne tient qu'à vous de mettre en application ces simples recommandations qui feront une différence tangible au niveau de la qualité des habitats fauniques et floristiques présents sur le territoire. Pour le plus grand bien de la nature et pour tous les services qu'elle nous procure, il n'y a aucune raison de ne pas se laisser tenter.

Contacts utiles

Pour vous renseigner, vous impliquer, vous éclairer.

Service de l'urbanisme

955, rue Morison, Saint-Hyacinthe, J2S 8T7
450 778-8321
urbanisme@ville.st-hyacinthe.qc.ca • www.ville.st-hyacinthe.qc.ca

Joignez un comité de gestion par bassin versant

www.ville.st-hyacinthe.qc.ca/services-aux-citoyens/cours-deau.php

Organisme de conservation du Bois des Douze

1160 rue D'Amour, Saint-Hyacinthe, J2T 4H1
450 779-1700
info@boisedesdouze.org • www.boisedesdouze.org

Comité des citoyens et citoyennes pour l'environnement Maskoutain

302-1195 rue St-Antoine, Saint-Hyacinthe, J2S 3K6
info@cccpe.com • www.cccpe.com

Clubs-conseils en agroenvironnement

555, boulevard Roland-Therrien, bureau 110, Longueuil, J4H 4E7
450 679-0540, poste 8831
info@coordination-sc.org • www.coordination-sc.org

Nature-Action Québec

120, rue Ledoux, Beloeil, J3G 0A4
450 536-0422, poste 246
info@nature-action.qc.ca • www.nature-action.qc.ca

Agence forestière de la Montérégie

749, rue Principale, Cowansville, J2K 1J8
450 266-5402
afm@afm.qc.ca • www.afm.qc.ca

Regroupement QuébecOiseaux

4545, avenue Pierre-De Coubertin, Montréal, H1V 0B2
514 252-3190 ou 1 888-OISEAUX
info@quebecoiseaux.org • www.quebecoiseaux.org





Ville de
Saint-Hyacinthe

Technopole agroalimentaire